

Cadre historique

«Le 2 avril 1943 le prophète Joseph assista à une réunion à laquelle Orson Hyde parla et, faisant allusion à la venue du Sauveur, dit : «Quand il apparaîtra, nous serons comme lui, etc. Il apparaîtra sur un cheval blanc comme un guerrier et peut-être que nous aurons un peu le même esprit. Notre Dieu est un guerrier. Nous avons la bénédiction que le Père et le Fils demeurent dans notre cœur.»

«Au dîner, le prophète attira l'attention d'Orson Hyde sur ce qu'il avait dit et lui déclara qu'il avait des corrections à apporter. Orson Hyde répondit qu'il serait heureux de les entendre. Là-dessus le prophète donna les explications contenues dans ces paragraphes [versets 1-17] tout d'abord en privé et ensuite à la réunion» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, pp. 812, 813). Plus tard encore dans la soirée, après une réunion, le prophète répondit à quelques questions et donna les autres enseignements qui se trouvent dans *Doctrine et Alliances* 130:18-23.

Cette section contient des enseignements et des vérités doctrinales importantes que le prophète Joseph apprit de Dieu par révélation. Il n'est pas étonnant que c'était une joie pour les premiers saints d'être en la compagnie du prophète.

Notes et commentaire

D&A 130:1. Quand le Sauveur reviendra sur la terre quel sera son aspect ?

Ce verset et d'autres (voir Actes 1:11; D&A 45:48-52; 88-95) montrent que le Sauveur, quand il viendra, apparaîtra exactement comme lors de sa première apparition parmi les hommes : comme un homme. Toutefois son corps sera un corps ressuscité et glorifié de chair et d'os (voir Notes et commentaire sur D&A 133:46-51).

D&A 130:3. Quelle est l'interprétation correcte de Jean 14:23 ?

Le passage en question fait dire à Jésus que son Père et lui viendront à l'homme et feront leur demeure chez lui. Le prophète Joseph explique qu'il s'agit là d'un fait littéral et non d'une figure de style. C'est la promesse que le Père et le Fils viendront rendre visite à la personne (voir *Enseignements*, p. 118; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 88:3,4).

D&A 130:4-7. Le caractère relatif du temps

Plusieurs Écritures laissent entendre que la façon dont les hommes perçoivent le temps sur la terre ne représente peut-être pas la réalité du temps dans l'univers. Alma 40:8 dit que seuls les hommes mesurent le temps et que pour Dieu le temps tout entier est comme un seul jour. D'autres Écritures disent que tout est présent devant le Seigneur (voir D&A 38:2;

Moïse 1:6). Les versets 4 à 7 de la section 130 proposent une notion similaire, à savoir que le passé, le présent et l'avenir sont constamment devant le Seigneur, et que le temps dépend de la planète sur laquelle on réside.

Ce n'est qu'au vingtième siècle que le domaine de la physique a commencé à parler du temps et de l'espace d'une manière qui correspond à ces déclarations révélées. Albert Einstein, au début du siècle, a élaboré ce que l'on appelle la théorie de la relativité. Einstein parlait du postulat que ce que les hommes supposaient être des absolus dans le monde physique : l'espace, la gravitation, la vitesse, le mouvement, le temps, n'étaient pas des absolus du tout, mais étaient interdépendants. C'est pour cela que la théorie fut appelée théorie de la relativité. Les physiciens admettent maintenant que la notion de temps d'une personne donnée varie selon sa position relative dans l'espace.

Einstein a aussi montré que si un corps se déplace à des vitesses très élevées (celles qui approchent de la vitesse de la lumière qui est de 300 000 kilomètres à la seconde), le temps de ce corps ralentit par rapport au temps d'un corps qui est sur la terre; et pour le corps en mouvement, l'espace se contracte ou rétrécit. En d'autres termes, le temps et l'espace ne sont pas deux choses séparées, mais sont liés l'un à l'autre. Les physiciens appellent ce phénomène «l'espace-temps». Si un astronaute partait dans l'espace à des vitesses approchant de la vitesse de la lumière, même si pour lui tout semblait parfaitement normal, pour quelqu'un sur la terre il semblerait que son horloge ralentirait, que son cœur battrait plus lentement, que son métabolisme fonctionnerait plus lentement et ainsi de suite. En fait, il vieillirait plus lentement qu'une personne restée sur la terre. Bien que l'esprit limité ait tendance à rejeter de telles notions, la théorie d'Einstein montre que les hommes sont victimes de la limitation de leurs perceptions. Pour l'homme la réalité est le produit de sa position relative dans l'espace-temps.

Selon cette théorie, si un être parvenait à la vitesse de la lumière, pour cet être là, tout l'espace se contracterait au point d'être «ici» pour lui, et le temps tout entier ralentirait jusqu'à devenir «maintenant» pour lui. Les passages qui décrivent Dieu utilisent des termes relatifs à la lumière pour décrire sa nature. C'est un être de lumière et de gloire. La théorie de la relativité laisse entendre que pour un être de lumière, tout espace et tout temps seraient présents! Aussi incroyable que soit une telle notion, des expériences de plus en plus perfectionnées continuent à confirmer la description théorique des réalités de l'univers formulée par Einstein.

Lael Woodbury, doyen du collège des Beaux-Arts et des communications à l'Université Brigham Young, lors d'un discours patronné par le système d'enseignement de l'Église, a dit à propos de la perception du temps par Dieu et par l'homme :

«Les éléments dont nous disposons permettent de penser que Dieu... perçoit le temps comme nous per-

cevons l'espace. C'est pourquoi «tout est devant lui et autour de lui. Il est au-dessus de tout, à travers tout et autour de tout» [D&A 88:41]. Le temps, comme l'espace, est «continuellement devant le Seigneur». . .

« . . . En ce moment nous percevons la musique dans le temps comme un aveugle perçoit la forme dans l'espace : d'une manière consécutive. Il explore avec les doigts, notant la forme, la texture, les contours, les rythmes. Il retient chaque perception dans son esprit, une par une, les additionnant soigneusement jusqu'à ce qu'il synthétise sa notion de ce à quoi doit ressembler cet objet dans l'espace. Vous et moi nous ne faisons pas cela. Nous percevons immédiatement l'objet dans l'espace. Nous le regardons simplement et dans une certaine mesure nous le «connaissons». Nous ne passons pas par un processus d'additions successives d'unités de perception. Nous voyons qu'il est et nous pouvons le distinguer de tout autre objet.

«Je pense que Dieu perçoit le temps d'une manière aussi instantanée que nous l'espace. Pour nous le temps est difficile. N'ayant pas de plus hautes facultés, nous sommes aussi aveugles à l'égard du temps que l'aveugle l'est vis-à-vis de l'espace. Nous percevons le temps de la même manière que la musique : consécutivement. Nous explorons le rythme, le diapason, l'amplitude, la texture, le thème, les harmonies, les parallèles et les contrastes. Et à partir de notre perception nous synthétisons notre conception de l'objet ou de l'événement : l'œuvre d'art musicale, qui existait dans son intégralité avant que nous ne commençons à l'examiner.

«Notre vie à chacun est tout aussi complète maintenant devant le Seigneur. Nous l'explorons consécutivement parce que nous sommes aveugles dans le temps. Mais le Seigneur, percevant le temps comme l'espace, nous voit tels que nous sommes, non tels que nous devenons. Nous sommes, pour lui, des êtres situés en dehors du temps. Nous sommes continuellement devant lui : la totalité de notre psychisme, de notre personnalité, de notre corps, de nos choix et de nos comportements» (*Continually before the Lord*, Commissionner's Lecture Series, Provo, Brigham Young University Press, 1974, pp. 5,6).

La théorie d'Einstein n'est qu'une théorie, quoique maintes fois confirmée comme étant une représentation valable de la réalité. La façon dont Dieu agit dans l'immensité de l'espace et l'éternité du temps n'a pas été révélée en détails précis, mais les renseignements que l'homme a reçus cadrent avec ce que les physiciens découvrent sur l'interaction entre l'espace et le temps. Bien qu'on ne puisse pas dire avec précision comment Dieu agit, la physique moderne permet de penser que puisqu'il est effectivement un être de lumière, le passé, le présent et l'avenir sont continuellement devant lui.

D&A 130:5. Qui sont les anges qui exercent leur ministère sur la terre et d'où viennent-ils ?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 129:1-4.

D&A 130:6-8. Où vivent les anges de Dieu ? Comment est-ce là-bas ?

Les anges vivent «en la présence de Dieu» (D&A 130:7). Comme messagers du Très-Haut, ils exercent leur ministère parmi ses enfants. L'Écriture dit que



Le temps est lié à la vie mortelle

l'endroit où Dieu et les anges vivent est un vaste «ourim et toummim» (verset 8). Tout ce qui est nécessaire pour la gloire des anges s'y manifeste : le passé, le présent et l'avenir.

D&A 130:9. Quel est le destin de notre terre et de ceux qui y demeurent ?

Le président Brigham Young a dit : «Quand elle [la terre] deviendra célestialisée, elle sera comme le soleil, sera préparée pour que les saints y habitent et sera ramenée en la présence du Père et du Fils, elle ne sera pas alors un corps opaque comme elle est maintenant, mais elle sera comme les étoiles du firmament, pleine de lumière et de gloire; elle sera un corps de lumière. Jean l'a comparée, dans son état céleste, à une mer de verre» (dans *Journal of Discourses*, 7:163).

Une autre fois il dit : «Notre terre, quand elle sera purifiée et sanctifiée ou célestialisée, deviendra comme une mer de verre; et, en regardant dedans, on pourra connaître les choses passées, présentes et à venir, mais seuls les êtres célestialisés pourront jouir de ce privilège. Ils regarderont à l'intérieur de la terre, et les choses qu'ils désirent savoir leur seront montrées exactement comme on voit son visage en regardant dans un miroir» (Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 9:87).

D&A 130:10. Quelle est la destinée de tous les êtres célestes ?

Les anges sont dans un état où ils possèdent «toutes les choses. . . pour leur gloire» (D&A 130:7). Il en va de même de Dieu et de tous les êtres exaltés. Ceux qui obtiennent la gloire céleste reçoivent la connaissance de tous les royaumes inférieurs, ou «royaumes d'un ordre inférieur» à celui où ils vivent (D&A 130:9). Ils reçoivent aussi, comme le montre le verset 10, un ourim et toummim personnel sous forme d'une

«pierre blanche». Cette pierre est le moyen «par lequel les choses qui appartiennent aux royaumes d'un ordre supérieur» seront mises en leur possession (verset 10). Les hommes se préparent tout d'abord pour ces grandes bénédictions en gardant les commandements de Dieu et en recevant la dotation dans la Maison du Seigneur, comme l'explique le président Joseph Fielding Smith :

«Les ordonnances du temple, la dotation et les scellements sont relatifs à l'exaltation dans le royaume céleste où sont les fils et les filles. Les fils et les filles ne sont pas dehors dans un autre royaume. Les fils et les filles entrent dans la maison, appartiennent à la maison, ont accès au foyer. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père [Jean 14:2]. Les fils et les filles ont accès à la maison où il demeure, et vous ne pouvez recevoir cet accès que quand vous êtes allés au temple. Pourquoi ? Parce que vous devez recevoir certains mots-clés ainsi que faire des alliances par lesquelles vous pourrez entrer. Si vous essayez d'entrer dans la maison et que la porte est fermée à clef, comment allez-vous y entrer si vous n'avez pas votre clef ? Vous obtiendrez au temple votre clef qui vous accordera cet accès.

«... Il y a une clef que vous ne trouverez jamais dans la rue, c'est celle qui ouvre la porte donnant accès aux demeures de notre Père, car elle ne se perd jamais. Il faut aller là où on donne la clef. Et chacun peut l'obtenir s'il le veut, mais après l'avoir reçue on peut la perdre du fait qu'on peut vous l'enlever si vous ne respectez pas l'accord que vous avez contracté lorsque vous êtes allés à la Maison du Seigneur» (*Doctrines du salut*, 2:48).

D&A 130:12,13. Le commencement de difficultés en Caroline du Sud

La section 87 prédit une guerre entre le Nord et le Sud des États-Unis. Le prophète Joseph Smith fut informé de cette guerre imminente le jour de Noël 1832, et ces versets écrits onze ans plus tard sont la deuxième mention du même désastre (voir Notes et commentaire sur D&A 87:1).

D&A 130:14–17. Quand Jésus-Christ reviendra-t-il sur la terre ?

Les premiers disciples posèrent à Jésus la même question juste avant sa mort (voir Matthieu 24:3 ; JSM 1:4). A ce moment-là il leur dit que même les anges ne connaissent pas le moment exact (voir Matthieu 24:36 ; JSM 40) ; toutefois il révéla les signes qui précéderaient ce grand événement pour que ses disciples puissent en reconnaître l'approche.

Dans les derniers jours le Seigneur fit la même réponse au prophète Joseph, lui donnant les signes précis qui précéderaient la Seconde Venue. Le prophète Joseph Smith écrit :

«Un jour je priais avec une grande ferveur à ce sujet et une voix me dit : «Mon fils, si tu vis jusqu'à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, tu verras la face du Fils de l'homme.» Le soin me fut laissé de tirer mes propres conclusions concernant cela ; et je pris la liberté de conclure que si je vivais jusqu'à ce moment-là, il ferait son apparition. Mais je ne dis pas s'il fera son apparition ou si j'irai là où il est. Je prophétise au nom du Seigneur Dieu et que ce soit écrit : le Fils de l'homme

ne viendra pas dans les cieux avant que je n'aie quatre-vingt-cinq ans. . .

«Juda doit revenir, Jérusalem doit être reconstruite, et le temple, et de l'eau sortir d'en dessous du temple, et les eaux de la mer Morte devenir saines [voir Ezéchiel 47:8–12]. Il faudra du temps pour reconstruire les murs [de la ville] et le temple, etc. et tout ceci doit être fait avant que le Fils de l'homme ne fasse son apparition. Il y aura des guerres et des bruits de guerre, des signes dans les cieux en haut et sur la terre en bas, le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, il y aura des tremblements de terre en divers lieux, les mers débordant de leur lit [voir D&A 29:14–20 ; 34:9 ; 45:31–42 ; 88:87–91] ; alors apparaîtra un grand signe du Fils de l'homme dans le ciel. Mais que fera le monde ? On dira que c'est une planète, une comète, etc. Par conséquent le Fils de l'homme viendra comme le signe de la venue du Fils de l'homme, comme la lumière du matin vient de l'orient» (*Enseignements*, p. 230 ; voir aussi *Doctrine et Alliances* 43:20–27).

D&A 130:18,19. «Il se lèvera avec nous dans la résurrection»

«Il est juste de conclure qu'on ne peut atteindre la progression spirituelle et mentale qu'en obéissant aux lois sur lesquelles elles sont basées, écrit Albert E. Bowen. Si, par la diligence, le respect des principes corrects, la discipline de l'esprit, un homme atteint à un haut niveau de développement de sa personnalité ici-bas, il n'est assurément pas déraisonnable de penser que cela sera sa propriété et sa gloire impérissables dans la vie dans laquelle il s'embarque après la mort. Au contraire, si, par la léthargie ou le péché, il ne réussit pas à parvenir à son potentiel dans cette vie, il sera handicapé dans cette même mesure quand il entrera dans le nouveau monde» (dans *Conference Report*, octobre 1937, p. 86).

D&A 130:20,21. Quelle est la loi dont dépendent toutes les bénédictions de Dieu ?

L'obéissance est la loi de base du ciel, et l'obéissance à des lois déterminées aura pour résultat des bénédictions déterminées dont le point culminant sera la plus grande de toutes les bénédictions, comme l'a expliqué Marion G. Romney : «La perfection dont dépend l'exaltation, je le répète, est une affaire individuelle. Elle est conditionnée par le respect des lois célestes telles qu'elles s'appliquent à la vie terrestre. La parole de sagesse en est une, de même que la chasteté, la dîme, le respect du jour du sabbat, la prière, l'honnêteté, l'industrie, l'amour de Dieu et de ses semblables, la patience, la bonté, la charité et tout le reste des principes et des ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ. Toute personne qui respecte une ou plusieurs de ces lois, recevra les bénédictions basées sur elles, et tout membre de l'Église qui, de toute l'énergie de son âme, s'efforce diligemment de les vivre toutes, recevra les bénédictions basées sur ce genre d'effort. La vie éternelle, le plus grand don de Dieu, est cette bénédiction et elle suivra le respect de l'Évangile comme la nuit suit le jour, quelles que soient les statistiques ou les moyennes, ou ce que les autres pensent, disent ou font» (dans *Conference Report*, octobre 1956, pp. 15,16, voir aussi *Enrichissement G* dans l'Appendice).